**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1934-1935)

**Heft:** 13

Artikel: Deutsche Filme für die Spielzeit 1934-35 : die Programme der

deutschen Produzenten: Nachtrag

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-734356

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer





**OFFIZIELLES** FIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. LICHTSPIELTHEATER VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

RÉDACTRICE EN CHEF Eva ELIE

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Redaktionelle Mitarbeit : Sekretariat des S.L.V

# N° 13

DIRECTION. RÉDACTION, ADMINISTRATION :

**TERREAUX 27** LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.430

Abonnement : 1 an, 6 Fr. Chèq. post. II 3673

# Cinéma, tourisme et publicité

Le Schweizer Film Suisse a le plaisir d'an-noncer aujourd'hui à ses lecteurs qu'il s'est assuré la collaboration d'un correspondant spécial à Paris, en la personne de M. Alfred Gehri. Chacun connaît M. Gehri, l'ancien rédacteur en chef de La Revue Suisse du Cinéma. C'est pourquoi nous ne pouvions mieux choisir en lui confiant le soin de nous représenter à Paris. Nous prions donc les maisons françaises qui auraient des communiqués, avis, invitations aux présentations pour notre journal de s'adresser directement à M. Alfred Gehri, Salle de la Presse, Palais de la Bourse, Paris Ilme. Nous les en remercions d'avance.

Le Scandale, que Marcel L'Herbier a tiré de la pièce de Bataille, est diversement accueilli. C'est certainement un beau film, mais il lui manque ce mouvement qui ferait de lui du cinéma et non du théâtre photogra-phié. Mais ce n'est pas de Gaby Morlay, charmante et émouvante comme toujours, ni de Henri Rollan, un magnifique acteur, que je veux vous parler. Ce qui m'a séduit le plus dans cette bande, ce sont les paysages. Ils ont été «vus» par un peintre. Ils sont magnifiques et, dirait-on, magnifiquement composés. Dirai-je même qu'ils sont trop beaux, trop constamment beaux, que ce soit ceux de la Riviera ou de l'Engadine que la camera a enregistrés.

On peut comprendre l'atmosphère d'un

film de plusieurs façons. Ou bien les pay-sages correspondent à l'état d'âme d'un ou de plusieurs personnages, ou bien des dra-mes intérieurs violents se jouent au sein d'une nature sereine et indifférente, ce qui est la réalité et la vérité. Mais l'art n'est pas la vérité. Il est l'art : une transposition de la vérité. Et dans le Scandale, on a quelque peine à comprendre ou à ressentir la souf-france de Charlotte Férioul (Gaby Morlay) au milieu des splendeurs de son parc de Cannes. Le spectateur subit là un décalage qui le trouble, qui le gêne.

Je remarquais cela autour de moi au Cinéma Marivaux (où le *Scandale* passe en exclusivité), en même temps que je notais la magnifique publicité qu'un film comme celuici représente pour nos stations de montagne. La moitié de la bande au moins se passe à Saint-Moritz, et sur cette moitié les trois quarts sont des intérieurs. Mais dans le quart qui reste, le metteur en scène a habilement dosé ses propres prises de vues avec du do-cumentaire de courses de skis. L'éclat des champs de neige, l'allure jeune et saine des sportifs, le rire de Gaby Morlay, la joie des enfants, tout cela compose des images at-trayantes qui laissent le spectateur sous un souvenir agréable. Malgré le drame qui se noue là, l'impression emportée de Saint-Moritz est charmante.

Je ne me souviens pas dans quel film américain une courte scène se passait dans la salle d'attente d'une gare. Etait-ce dans Baker Street ou bien dans Miss Dynamite? Je crois que c'est dans ce dernier film, où se démène la trépidante Lupe Velez. L'action se passe à Montmartre, dans un Montmartre de fantaisie, vu d'Hollywood, bien entendu. Deux personnages se rencontrent dans cette salle d'attente. Rien de définitif ne s'y dit ou ne s'y fait. C'est une scène-cheville pour passer d'une chose à une autre. A cause de cela peut-être, et malgré la brièveté de la scène, le spectateur a le temps de voir, fixée à la paroi du décor, une affiche-horaire du Montreux-Oberland. A côté de moi, j'enten-

Tiens, Montreux! Si on y allait...

Ce souvenir remonte à trois mois. C'était donc avant les vacances, à un moment où l'on fait des projets. Qui sait si ces quelque vingt mètres de pellicule n'ont pas amené bien des touristes au bord du Léman. Un grand film est vu par des centaines de milliers de spectateurs, par des millions parfois. N'y aurait-il pas là quelque chose à tenter? Une production suisse de films présente trop d'aléas pour être envisagée ré-gulièrement. Mais il serait possible aux or-ganismes du tourisme de s'intéresser financièrement à quelques films destinés, par l'é-clat de leur distribution et le nom du metteur en scène, à un grand succès commer-cial. Cette participation ne se bornerait pas à offrir aux producteurs la table, le couvert et le libre transport en Suisse, mais bien à participer aux frais de production, en collaborant au studio dans les intérieurs.

Je pense au cas de l'affiche de Montreux. qui ne s'est pas trouvée seulement par ha-sard dans le champ de la camera lorsqu'on a tourné à Hollywood. Je ne prétends pas non plus qu'un Suisse d'Hollywood ait intrigué auprès d'un assistant pour que ce fût une affiche du M. O. B. qui fut fixée à la paroi du décor, plutôt qu'une affiche des fjords de Norvège ou de la baie de Naples. On tournait un film « se passant à Montmar-tre », donc à Paris, donc en France. On avait sous la main une affiche en langue française. On l'a mise dans le décor. Résultat : Miss Dynamite, qui a roulé dans le monde entier, a été vu par des millions de spectateurs, dont une bonne partie — ne fut-ce que quelques secondes — ont dû remarce que quelques secondes -quer le nom de Montreux.

Mais pourquoi l'avait-on sous la main cette affiche ? C'est qu'on l'avait gardée après, peut-être, qu'on se l'était procurée à de tel-les fins. Cela prouverait que Montreux, pour les gens du cinéma d'Hollywood, est un site célèbre. (Remarquons d'ailleurs que ce qui dans ce film concerne Montreux se borne à cette affiche dans la salle d'attente de la A aucun moment l'intrigue du film gare. n'amène les personnages au bord du Léman.)

Ce qui s'est fait pour Montreux une fois. par hasard ou par un heureux concours de circonstances, ne pourrait-il pas être fait pour d'autres stations suisses? Imaginons qu'au lieu du hasard ce soit le résultat d'un plan concerté. Pourquoi nos organismes du tourisme ne s'entendraient-ils pas avec les maisons de productions — ou les metteurs en scènes, ou les assistants, ou les régisseurs — pour que, dans la mesure où le nario s'y prête, le nom de certaines stations d'étrangers de chez nous soit fixé sur la pellicule, et donc soit vu par des centaines

de milliers de spectateurs. Pensons aux actualités. Sous un air par faitement innocent, on y fait de la publicité. Je ne parle pas de celle qui s'y étale grossièrement et qui va souvent à fin contraire. Je parle de l'autre. Voyez ce grand stade aux portes de Paris. Il se joue là un grand match: foot-ball ou rugby. L'opérateur braque sa caméra ci et là : sur les équipes, sur un groupe de spectateurs, sur le match; tout cela est parfaitement neutre, mais tout à coup, sans avoir l'air d'y toucher, une vue d'ensemble nous montre le stade et, en même temps, un large calicot sur lequel s'étale le nom d'un produit. Ça n'a pas l'air fait exprès. Et pourtant ça l'est neuf fois sur dix. Il y a là une idée à creuser.

Alfred GEHRI.



LE TRAIN DE 8 H. 47 BACH dans

Distribué par René Steffen, Corcelles (Neuchâtel)

Deutsche Filme für die Spielzeit 1934-35

# Die Programme der deutschen Produzenten

### Fox-Filme Erste Uebersicht über das Programm

Erste Uebersicht über das Programm

Die Deutsche Fox-Film A.-G. hat vor einigen Wochen ein aus sechzehn Filmen bestehendes Programm für die Saison 1934-35 in Aussicht gestellt, Sie ist heute in der Lage, die Fertigstellung von insgesamt fün Filmen zu melden und eine Uebersicht über das weitere Schaffen zu geben. Über die ersten Filme des neuen Fox-Programms ist folgendes zu sagen:

«Wovon Mädchen träumen» — ein musikalischer Lustspielfilm, der bei der Uraufführung im Berliner Marmorhaus einen einmütigen Erfolg bei Publikum und Presse erzielte, ist der erste Film der neuen Staffel gewesen. In den Hauptpollen: Pat Paterson und John Boles unter der Regie von David Buttler.

Der Film «Fahrt ins Blaue» ist die Geschichte eines verwöhnten inngen Mädchens, das sich auf eine Mittelmeerreise begibt und hier eine Fülle lustiger Abenteuer erlebt. In den Hauptrollen Sally Eilers (bekannt aus dem Fox-Film «Mutter»). Charles Starrett, Zasu Pitts, Irene Hervey und Henriette Crosmann.

«Peelmarie» ist der Tited des neuen Jenny-Jugo-Films, der unter der Produktionsleitung von Eberhard Klagemann mit Fred Benfer, Willyschur und Malli Georgi gedreht wurde. Regie: Erieh Engel. Maisk: Theo Mackehen. Ein Lustspiel mit viel Hetz, ein Jugo-Film in gauz neuer Art. Uraufführung des Films am 15. August im Capitol am Zoo.

« Solche Frauen sind gefährlich » heisst der

Capitol am Zoo.

Solche Frauen sind gefährlich » heisst der fünfte Film. Der Versuch, die Entstehung eines Kriminalfalles bis zur Anklage wegen Mordes in einfachster und natürlichster Weise zu zeigen. Die Geschichte eines Schriftstellers, der durch die Liebe eines ganz jungen Mädehens in die schwierigste Situation kommt, aus der er nur durch einen Zufall gerettet wird. Der Film be-

handelt das Zustandekommen von Indizien, die die Schuld des Schriftstellers fast unwiderlegbar machen. In den Hauptrollen: Warner Baxter, Ro-chel Hudson, Rosemarie Ames, Mona Barrie, Her-bert Mundi und Henriette Crosmann. Regie: Ja-mes Flod. Uraufführung: Anfang September im Marmorhaus.

Marmorhaus.

\* \* \* \*

Elf weitere Filme sind in Vorbereitung. Auch hier ist jeder einzelne mit Sorgfalt ausgesucht und vorbereitet.

Von der Klagemann-Film G. m. b. H. unter Leitung von Eberhard Klagemann kommen noch drei weitere Jenny-Jugo-Filme heraus. Der erste it: «Herz ist Trumpf), Regie von Carl Boese, Musik Franz Brodte.

Der zweite Jugo-Film heisst «Heute abend bei mir» und wird gleichfalls unter der Regie von Carl Boese hergostellt. Der dritte Film ist betitelt «Verwandlung».

Auch über die weiteren amerikanischen Filme stehen bereits Einzelheiten (set. Es wird erscheinen ein Ausstattungsfilm «Es Jehe das Leben» und eine grosse historische Reportage «Dreissig Jahre Zeitgeschichte». Das Filmkind Shirley Temple, das sehon in Es lebe das Leben» mitspielt, wird in einem zweiten Film «Shirleys grosses Spiel» zu sehen sein.

Harold Lloyd erscheint in seinem Film «Katzenpfoten», Der in «Wovon Mädchen träumen» dem deutschen Publikum vorgestellte neue Star Patz Paterson spielt zusammen mit Nils Asther die Hauptrollen in einem Schubert-Film «Serenade». Ein weiterer Film führt den Titel «Die Welt geht weiter».

geht weiter ».

## Rota-Film Aktiengesellschaft

«Leuchtendes Land». Ein Luis Trenker-Gross-film von Heroismus und landschaftlicher Schön-heit. Buch, Regie und Hauptrolle: Luis Trenker. Produktion: Rota.

Directeurs de cinémas! LE SCHWEIZER FILM SUISSE Paraît le 1º et le 15 de chaque mois

Terreaux, 27, LAUSANNE

Envoyez-nous vos textes sans retard. Merci!

«Hundert Tage». Das gewaltige Napoleon-Drama nach dem Schauspiel von Mussolini-Forzano. Regie: Dr. Robison. Drehbuch: Thea von Hartbou mit Werner Krauss, Agnes Strauh, Hubert Weyerinck, Ernst Dumcke. Produktion: Consorzio

bou mit Werner Krauss, Agnes Straub, Hubert v. Meyerinck, Ernst Dumcke, Produktion: Consorzio Vis-Rota.

Hundert entscheidende Tage für das Schicksal Europas, Die Landung des nach Elba verbannten Napoleon Dringt Europa in Alarmzustand. Noch einmal versucht der Kaiser seine Herrschaft wieder zu erlangen und mit dem gewohnten Glick des überrangenden Strategen das Heer der Verbündeten zu überrennen. Intrigen, Unsicherheit und persönlicher Schmerz des von seiner Familie Verlassenen, von seinem Sohn getrennten Mannes Bilmen seine Kraft. Unerbittlich rollt das Rad Zeitgeschehen, vereint mit der menschlich packenden Tragödie eines ungewöhnlichen Mannes. Ein Prama, das in seinen Zusammenhängen nur der Film wiederzugeben vermag.

«Ein Lied verklingt...» Ein Grossfilm der Ciné-Allianz. Regie: Willi Forst. Ein heiteres und ernstes Spiel.

«Jou-Jou.», Ein Ciné-Allianz-Grossfilm nach der Operette «Clo-Clo» von Franz Lehar. Regie: Carmine Gallone.

«Jou-Jou.», verwähnter Liebling der Pariser, Stern einer Tanztruppe, verirrt sich auf einer Reise in das Provinzstädtehen Perpignan. Dort mim sie den guten Bürgern ein artiges Fräulein vor, bis sie von dem heiteren Schwindel genug hat. Ein Spiel mit vielen lustigen Verwechslungen, übermütig in seiner spritzigen Laune, seinem Temperament, seiner vorzügliehen Musik.

«Der Vogelhändler». Nach der weltbekannten gleichnamigen Operette von Carl Zeller mit Eliz-

gen, übermittig in seiner spritzigen Laune, seinem Temperament, seiner vorzüglichen Musik.

« Der Vogelhändler ». Nach der weitbekannten gleichnamigen Operette von Carl Zeller mit Elizza Illiard, Ida Wüst, Prod.: Majestie-Film.

In der sehönen Rheinpfalz trägt sie sieh zu, die Geschichte von dem prüchtigen Naturburschen Adam, dem munteren Vogelhändler aus Tirol und der lustigen reizenden Kurfürstin Marie, in die er sieh nichtsahnend verliebt und die diesen Spass fröhlich mitmacht. Aber zum Schluss bekommt er doch seine liebe Braut, die Briefchristel, und der lustigen die Falz und eine bunte Handlung mit echt volkstümlichen Melodien.

«Sündflut ». Mit Heinrich George, Maria Andergast, Veit Harlan, Theodor Loos. Buch.: Kurt Rupli. Musik: Gottfried Huppertz. Produktion: Rota.

Aus der Stille seiner geliebten Erde reisst das Schicksal den einsamen Mann in die Welt der Grossstadtbetäubungen. Ernüchtert und einsamer als zuvor kehrt er heim, entfremdet der Natur, der sein Leben gehörte. Da erschüttert ihn die Begegnung mit einem ganz jungen und reinen Mädchen –zwischen Begierde und Liebe schwankt sein Herz, neu erwachen die guten Kräfte in ihn, aber stark sind auch die bösen Wünsche, bis ein Verbrechen die ungeheure Spannung zerreisst und die grosse Natur selbst einbezieht in ihrer Entladung: In gewaltigen Symbol überströmen die Fluten der gesprengten Talsperre die Erde, unheilbringend und läuternd zugleich.

«Mein Leben für Maria Isabell ». Nach dem vielgelessene Roman der Berliner Illustrierten

une Fluten der gesprengten Talsperre die Erde, unheilbringend und läuternd zugleich.

«Mein Leben für Maria Isabell», Nach dem vielgelesenen Roman der Berliner Illustrierten Zeitung von Alexander Lernet-Holenia, mit Victor de Kowa, Maria Andergast, Paul Harfmann. Prod.: Lloyd-Film.

Mit dem grossartigen Hintergrund der letzten erregenden Tage des Weltkrieges an der österreichischen Balkanfront ersteht die seltsame Geschichte einer plötzlichen glübenden Zuneigung zweier junger Menschen. Der Fähntich vom Dragoweir junger Menschen. Der Fähntich vom Dragomerregiment Maria Isabell findet in der schönen Begleiterin einer Erzberzogin das Glück seines Lebens, Aber mitten aus den Stunden der Zärtlichkeit reisst es ihn heraus in den erbitterten Kampf um die Ehre seines Regimentes. Er, der Fähnrich rettet seine Falme vor aller Schmach. Eine Geschichte voll Feuer um Idealismus, voller Grazie und von echter Ritterlichkeit.

«Der Deutschmeistermarsch». Ein Gesa von

Eine Geschiehte voll Feuer und Idealismus, voller Grazie und von eehter Ritterlichkeit.

« Der Deutschmeistermarsch» Ein Geza von Bolvary-Grossfilm.

Marika, die kleine ungarische Dorfschönheit, ist mit ihrem Hund und einem Herzen voll Schnsucht nach dem grossen Leben in Wien eingetrudelt. Durch Zufall gerät sie auf ein Kostümfest, wo man sie für die Tochter eines Gesandten hält und sie stark hofiert.

Willi Jurek, Tambour der Burgwache, hat eine Leidenschaft, Komponieren. Marika und er haben aneinander Gefallen gefunden und er schwärmt ihr von seiner neuesten Komposition, dem « Deutschmeistermarsch» vor, weiss jedoch nicht, wie er sich durchsetzen wird. Es gelingt Marika, den alten Kaiser Franz auf ihren Liebesten aufmerksam zu machen und nach mancherleitragi-komischen Verwicklungen läst sich alles in Wohlgefallen auf, Marika und Willi sind glücklich und der « Deutschmeistermarsch» vor ittt seinen Siegeszug durch die ganze Welt an, tritt seinen Siegeszug durch die ganze Welt an, "Ausflug in die Seligkeit». Ein Geza von Bolvary-Grossfilm. Produktion: Boston-Film.

« Ausflug in die Seligkeit». Ein Geza von Bolvary-Grossfilm. Produktion: Boston-Film.

« Valvertraum». Ein Grossfilm nach der Welterfolgsoperette von Osear Strauss. Produktion: Riton-Film.

Eine Prinzessin, die sich in den feschesten, lustigsten Leunant in Wien verliebt, eine Geigerin, die mit einem Lächeln ihrer Liebe entsagt, und

ein — grollender fürstlicher Papa — das ist dech nicht mehr so unbekannt? Möglich — aber es hat hier den echten Glanz aus den Tagen vor dem grossen Krieg in Wien. Es ist eine Handlung so liebenswürdig, so gefühlvoll, so charmant — dass ie immer wieder von neuem bezwingt, weil hundert andere Walzergeschiehten nur von ihr abgeleitet sind. Reizende unvergessene Melodien begleiten die Handlung. Der ganze Zauber der Donaustadt in früherer Zeit ist noch einmal eingefangen, wird lebendig. Und die Darsteller haben prachtvolle, abwechslungsreiche, glänzende Rollen, voll Humor und Gefühl.

len, voll Humor und Gefühl.

« Die Siebzehnjährigen ». Nach dem Schauspiel von Max Dreyer, mit Alfred Abel, Albert Lieven, Reva Holsey, Franziska Kinz, Max Gülstorff. Regie: A. M. Rabenalt. Produktion: Lloyd-Film. Bein junges Mädchen in Konflikt zwischen Vater und Sohn. Der Sohn verliebt sich in sie mit der ganzen Empfindung und Glut einer ersten grossen Liebe. Sie aber sieht nur in dem Vater den richtigen Mann, der ihr gefällt, Die Lösung der Auseinandersetzung von Alter und Jugend bringt das Leben selbst zustande.

« Der misichthare Renaufer». Ein moderner Kri-

das Leben selbst zustande.

« Der unsichtbare Reporter ». Ein moderner Kriminafilim nach dem Roman von Ludwig v. Wohl. Regie: Georg Jacoby, Produktion: Majestie-Film, Die fabelhaft spannenden Berichte des unbekannten Reporters A. X. halten die Presse in dauernder Aufregung, A. X. hat mit einem kühnen Einbruch die Pläne einer wertvollen Erfinders und die Kriminalpolizei sind hinter A. X. her, der mit unerhörter Frechheit dauernd aufsehenerregende Berichte über seine nächsten Taten veröffentlichen lässt. Die Jagd nach ihm führt zu einer verblüffenden Lösung. Ein witziger, fesselnder, neuartiger Kriminalfilm von europäischem Ausmass.

« Sieben beim Stelldichein ». Lustige Jugender-

«Sieben beim Stelldichein». Lustige Jugender-ebnisse aus der Jahrhundertwende. Produktion:

lebnisse aus der Jahrhundertwende. Produktion: Westropa.

Die Zeit um 1900 lebt hier wieder auf, die Zeit, in der es noch richtige Backfische und schwer verliebte junge Männer gab. Ein Pensionat wird lebendig, wie es zu den unvergänglichen Erinnerungen der älteren Generation gehört. Wespentaillen, staubfegende lange Röcke und sagenhafte flache Strohtüte auf den Köpfen junger Mädehen spielen hervorragend mit. Erste Liebe feiert Triumphe über die strenge Pensionatsleiterin. Viele haben das erlebt, viele werden sie entzückt wiedererleben, die Zeit der Jahrhundertwende, die Zeit romantischer Verliebtheit in den Pensionaten am schönen Rhein.

«Junge Herzen». Ein Film der Lebensfreude

ten am schönen Rhein.

«Junge Herzen». Ein Film der Lebensfreude
mitbekannten Schauspielern und begabten, jungen
Darstellern. Produktion: Minerva-Film.
Ein Film, in dem sich die Freude und die Kraft
der Jugend entfaltet, ihre Leidenschaft und ihre
Bereitschaft zu wertvoller Tat.

## Ufa-Programm 1934-35

Siehe «Schweizer-Film» Nr. 12 vom 15. August 1934.

Infolge Platzmangel konnte ein Teil des Artikels von Hrn. Otto Behrens nicht vollständig aufgenommen werden. Wir lassen die nicht erwähnten 6 Film her folgen und bitten unsere Leser um Entschuldigung.

« Schlos» Hubertus». (Fabrikat: Ostmayr-Film.)
Ein in bayrischer Gebirgslandschaft spielendes
Volksstück nach dem gleichnamigen Roman von
Ludwig Ganghofer, das die Geschichte einer grossen Jagdleidenschaft und einer innigen Liebe
schildert. Regie; Hans Deppe. Hauptdarsteller:
Hans Schlenk, Paul Richter, Herta Worell u.a.m.

«Liebe und die erste Eisenbahn». (Fabrikat: Robert Neppach-Film.) Ein Film aus der Zeit, als zwischen Berlin und Potsdam die erste Eisenbahn gebaut wurde. Hier finden wir den ewig wieder-

# **SCHWEIZER**

(32 Jahre) Filmfachmann, lang-jähriger selbständiger Kino-Leiter, Erfahrung im Theater-und Variété-Betrieb, guter Pro-pagandist, grosseo Organisa-tionstalent, repräsentable Er-scheinung, sucht per sofort pas-senden

als Geschäftsführer.

Evtl. auch Beschäftigung in Film-

Gefl. Offerten unter Chif. 163 an den SCHWEIZER FILM, Terreaux 27, Lausanne.

kehrenden, immer neuen Kampf des bremsenden Alters gegen die vorwärtsstürmende Jugend — des Stillstandes gegen den Fortschritt, Regie: Hasso Preiss und Karl Heinz Martin. Hauptdar-steller: Karin Hardt, Richard Romanowski u.a.m.

steller: Karin Hardt, Richard Romanowski u.a.m.
«Punks kommt aus Amerika». (Robert Nepach-Film.) Dieser Film hat eine spannende und vergnügliche Handlung, die zwischen Hamburg. Berlin und Monte Carlo spielt und dessen Held in der Maske eines modernen Taugenichts eine internationale Hochstaplerbande zur Strecke bringt. Regie: R. Neppach. Hauptdarsteller: K. L. Diehl, Camilla Horn und Richard Romanowski.
«Ferien vom Ieh». (Olaf Fjord-Film.) (Peter Ostermayr-Produktion.) Ein Film nach dem gleichnamigen Roman von Paul Keller. Die Handlung spielt in einem Heil-Institut, dessen Erfolge darauf beruhen, dass jeder Patient gezwungen ist, sein «alltägliches Ich» abzulegen, Regie: Olaf Fjord. Die Besetzung der Rollen liegt noch nicht fest.

føst.

«Wo liegt das Glück?» (Tofa-Film.) Der Grundgedanke dieses Films ist die Forderung: Tue deine Pflicht da, wo du hingestellt bist und das Glück wird von Dir besser gemeistert werden als in der Jagd nach fremden Idolen und lockenen Abenteuern. Es wird das Schicksal eines kleinen Angestellten geschildert, der durch eine Erschaft ganz aus dem Häuschen gerät und von seiner Frau wieder auf den rechten Weg zurückgeihrt werden kann. Regie: Hans Deppe. Hauptrollen: Dorit Kreysler, Hermann Speelmans.

«Jungfran gegen Winch» (Maistic-Film.) Die-

rollen: Dorit Kreysler, Hermann Speelmans.

«Jungfrau gegen Mönch». (Majestic-Film.) Dieser Film führt uns hinein in die gewaltige Bergwelt der Schweiz. In dem kleinen Schweizer Kurott Üttlisborn tolt seit hundert Jahren ein Konkurrenskampf zwischen den beiden Hotels «Jungfrau» und «Mönch». Nach dem Ableben des Besitzers soll die Nichte das Erbe antreten. Auf der Fahrt verliebt sie sich in einen jungen Mann, welcher der Besitzer des «feindlichen» Hotels ist, Nach vielen ergötzlichen Konflikten wird die Fehde durch den kleinen Gott Amor beigelegt. Und «Mönch» und «Jungfrau» werden endlich vereinigt! — Regie: E. W. Emo, Hauptdarsteller: Dorit Kreysler, Harald Paulsen und Ida Wüest.

# Aus aller Welt

Harold Lloyd filmt in England

Es verlautet, dass Harold Lloyd, der zuletzt ir Fox den Film «Katzenpfote» gedreht hatte, ie Überfahrt nach Europa antreten wird. Er ird in London Besprechungen abhalten, die zu iner Filmarbeit des Komikers in England füh-

einer Filmaroeit des Komikers in Edgiadu ium-ren dürften. Falls die Verhandlungen zum Abschluss kom-men, so hat Europa die beiden populärsten Ko-miker des Tonfilms Hollywood abspenstig ge-macht, da ja auch Buster Keaton in Paris arbei-tet.

England gegen Kinoneubauten

England gegen Kinoneubauten
In der ersten Septemberwoche soll der erste
Schritt in der grossen Offensive der englischen
Kinobesitzer-Vereinigung gegen das «Überbauen»
in Grossbritannien erfolgen. Eine umfangreiche
Denkschrift über die Angelegenheit, die augenblicklich sich im Druck befindet, soll allen in
Frage kommenden Gemeindebehörden des Landesz zugestellt werden. Zu gleicher Zeit soll auch
der Feldzug der Vereinigung beginnen, der die
Aufmerksamkeit der britischen Regierung auf
die schweren Gefahren lenken soll, die für das
englische Filmprestige durch billige Filme entstehen, welche lediglich zur Erfüllung der aus
dem Filmgesetz sich ergebenden Quotenverpflichtungen hergestellt werden. Gleichzeitig soll eine
Abordnung der C. E. A. diese Angelegenheit
beim Präsidenten des Handelsamtes zur Sprache
bringen.

# Film-Synchronisierung

Film-Synchronisierung

Ein junger ungarischer Ingenieur namens Karl
Pulvari will eine Vorrichtung erfunden haben,
die es angeblich ermöglicht, Filme, die in einer
bestimmten Sprache aufgenommen wurden, in
jeder beliebigen andern Sprache vollkommen zu
synchronisieren. Das Hauptstück der Erfindtun
besteht darin, dass eine elektrische Schreibvorrichtung unter dem Einfluss der Schallwellen des
Original-Films automatisch die Vokale der
Uebertragungssprache bestimmt, deren Aussprache dieselbe Mundstellung erfordert, die in
Original-Film angewendet wird. Wie Experimente gezeigt haben sollen, ermöglicht dieses Verfahren eine so ausgezeichnete Synchronisierung,
dass nicht einmal an der Lippenbewegung der
Synchronisierten Films erkannt werden kann. Die
Erfindung ist bereits dem gegenwärtig in Venedigt tagenden internationalen Filmkongress vorgeführt worden. dig tagenden in geführt worden.

## Amerikanische Statistik

Nach einem Bericht des amerikanischen Film Code-Verwalters an das Weisse Haus in Wa-shington über die Einahmen der Produzenten

Verleiher und Theaterbesitzer beliefen sich die Bruttoeinnahmen im Jahre

1933 auf 390.967.556 Dollar 1932 auf 444.646.442 » 1931 auf 543.190.309 »

Die gesamten Aktiven us-den bemessen 1933 auf 667.875.161 Dollar 1932 auf 762.115.547 > 1931 auf 938.158.321 > gesamten Aktiven der Filmindustrie wur-

## Neuer Garbo-Film in Arbeit

Hollywood. — Die Aufnahmen zu dem neuen Greta-Garbo-Film «Der bunte Schleier» nach dem Roman von Maugham sind in Hollywood im Gange. Neben Greta Garbo spielen in dem Film der Engländer Herbert Marshall, Cecilia Parker und Jean Hersholt die Hauptrollen. Die Regie führt Richard Boleslavsky.

## Die Lage der Filmindustrie in Frankreich

Die Lage der Filmindustrie in Frankreich
Eine sehr interessante Untersuchung über die
Lage der Filmindustrie in Frankreich veröffentlicht das englische Übersechandelsamt. Nach den
Schätzungen, die hier angestellt werden, sind
im französischen Film und Kino zwischen 18.000
und 20.000 Personen beschäftigt. Bis zum Jahre
1931 haben die französischen Filmgesellschaften
erfolgreich gearbeitet. In den Jahren 1930 und
1931 wurden 145 bzw. 108 Millionen Franken Kapital neu investiert, so dass Ende des Jahres
1931 etwa 738 Millionen Franken in der französischen Produktion und rund 76 Millionen Franken in Theatern investiert waren, zusammen mit
Verleih und Kopieranstalten usw. rund 979 Millionen.

sischen Produktion und rund 76 Millionen Franken in Theatern investiert waren, zusammen mit
Verleih und Kopieranstalten usw. rund 979 Millionen.

Eine Anderung trat im Jahre 1932 ein, als sieben Gesellschaften ihr Kapital um insgesamt 35
Millionen Franken herabsetzten und 49 andere
Firmen mit einem Kapital von 74 Millionen in
Konkurs gingen.

Im Jahre 1933 wurden 228 neue Gesellschaften
mit einem Kapital von 70.3 Millionen gegründet;
19 andere erhöhten ihr Kapital und 58 Firmen
mit einem Kapital von 23.1 Millionen Franken
gingen in Konkurs. Die Zusammenbrüche dreier
Banken in den Jahren 1931 und 1932, die mit
führenden französischen Filmgesellschaften zusammenarbeiteten, blieben auf den finanziellen
Status dieser Firmen nieht ohne Einfluss.

Die Einnahmen der Kinos nahmen mit den
Aufkommen des Tonflims erheblich zu, Während
die Gesamteinnahmen der Pariser Kinos im
Jahre 1925 sich auf 118 Millionen Franken belaufen hatten, beliefen sie sich 1929 auf 228
Millionen, 1930 auf 308 Millionen, 1931 auf 361
Millionen, 1930 auf 308 Millionen Franken belaufen hatten, beliefen sie sich 1929 auf 228
Millionen, 1930 auf 308 Millionen Franken in
292 auf 294, 181 und 135 Millionen Franken in
1929 auf 294, 181 und 135 Millionen Franken in
den Jahren 1930, 1931 und 1932 betrugen. Die
Einnahmen der Konzertsile sind im gleichen
Zeitraum von 133,7 Millionen auf 68 Millionen
Franken gesunken.

Auf die Lage der Lichtspielhäuser sebst ein
gehend, stellt der Bericht fest, dass mit Ausnahme von einigen fünf oder sechs der grössten
Franken gesunken.

Auf die Lage der Lichtspielhäuser sebst ein
gehend, stellt der Bericht fest, dass mit Ausnahme von einigen fünf oder sechs der grössten
Kinos in der französischen Hauptstadt im ganzen genommen die Theater in und um Paris
alles andere als luxuriös eingerichtet sind. Trotzdem seien die Eintrittspreise beträchtlich höher
als in Lond

aelles andere als luxuriös eingerichtet sind. Trotzdem seien die Eintrittspreise beträchtlich höher als in London.

Nach den Schitzungen werde das französische Kino nur von etwa zehn Prozent der Bevölkerung regelmässig besucht. Man könne wohl sagen, dass die französische Bevölkerung weinger «kinosüchtig» sei als die englische, was dadurch illustriert werde, dass in den Vororten und den Provinzstädten die Kinos nur zwei bis drei Tage geöffnet hätten.

Im Bericht wird weiter festgestellt, dass die Praxis, Zweischlagerprogramme zu zeigen, immer mehr abnehme und dass man sogar binnen kurzem mit ihrer völligen Abschaffung rechnen könne.

Während der vergangenen fünf Jahre wurden an Filmen vorgeführt:

		1929	1930	1931	1932	1933
französische		52	94	138	157	158
deutsche		130	111	60	99	113
amerikanische .		211	237	220	208	230
englische		23	16	8	7	34
sowjetrussische .		9	3	8	6	2
italienische		3	2	7	4	17
tschechoslowakisch	ıe	1	3	1	2	2
polnische		. 1	_	_	4	6
belgische		-	_	_	4	4
aus anderen Lände	rn	7	12	9	5	6
Zusamme	n	437	478	451	496	572

On cherche de suite

# OPÉRATEUR qualifié

Oriental-Cinéma, Vevey.

Eine Lutspiel-Kanone erster Güte!

# Heinz, der Lausbub

(SO EIN FLEGEL)

Der grösste Publikumserfolg Das beste Lustspiel des Jahres



Heinz Rühmann in einer fabelhaften Doppelrolle

Verleih: ETNA-FILM C. A.-G., LUZERN

# C. CONRADTY'S Kino-Kohlen ,, NORIS-HS "

